

LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata

L'or	353
Isig.	632
Francs	270
... ..	146
Marks	14 25
Leis	23 75
Levas	20 25

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez- vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez- vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 704

JEUDI

23

FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

LA CRISE ECONOMIQUE MONDIALE

ET LES RAISONS DE SA DURÉE

M. André Siegfried, l'éminent professeur à l'Ecole des Sciences politiques, nous envoie de Paris l'article suivant de particulière actualité, en ce moment où la crise économique mondiale se fait plus que jamais sentir à Constantinople.

L'évolution économique du monde, depuis l'armistice, a comporté deux périodes nettement distinctes et, à vrai dire, opposées. Pendant la première, qui s'étend de la fin de 1918 à l'été de 1920, la disette des produits, quels qu'ils soient, sévit avec intensité, ayant pour conséquence une hausse générale des prix. L'Europe, vidée par la guerre, entreprend fiévreusement de refaire ses stocks épuisés, et c'est — non sans arrière-pensée de spéculation — la chasse effrénée aux matières premières et aux articles manufacturés de toute espèce. Il y a crise, mais c'est la crise de l'acheteur : le vendeur est roi, et il en profite.

La politique des grands Etats pendant cette période a été dominée par une préoccupation, pour ainsi dire, unique : s'assurer aux meilleurs prix possibles leur ravitaillement en matières premières et en produits d'alimentation. L'industrie ne s'inquiétait pas des conditions dans lesquelles elle vendrait ses produits finis : on les lui retenait avant même qu'ils ne fussent fabriqués. Mais elle ne savait jamais si elle trouverait les matières premières en quantités suffisantes. Dans ces conditions, les pays qui possédaient sur leur territoire ou sur celui de leurs colonies les grandes matières textiles ou minérales jouèrent sur le vif. L'Angleterre notamment, avec sa houille britannique, sa laine australienne, dominait la situation. Elle en profita largement en instituant le régime des prix différentiels qui, en chargeant le consommateur étranger, permettait au consommateur britannique d'avoir, par exemple, son charbon à meilleur marché et presque au-dessous du prix de revient. L'industrie française, en tant qu'importatrice de houille britannique et de laine australienne, eut à pâtir lourdement de cette politique, qui contredisait brutalement une tradition, déjà longue, de coopération internationale.

Au printemps de 1920, la hausse continuait toujours, et beaucoup de gens s'imaginaient déjà qu'elle n'aurait jamais de fin. On ne se demandait pas avec quel argent les nations éprouvées par la guerre réussiraient à payer, de façon normale et constante, des quantités de marchandises aussi considérables. La politique d'emprunt ou d'inflation que la plupart d'entre elles pratiquaient pouvait bien donner, comme la fièvre, l'illusion de l'activité et de la vie, mais elle ne pouvait fournir éternellement le moyen d'entretenir un commerce extérieur régulier avec les pays dont le change ne s'était pas déprécié. Le revirement, vers mai ou juin 1920, fut soudain, et c'est alors que commença la seconde période dans laquelle nous sommes encore pleinement engagés aujourd'hui.

Cette période se caractérise par l'excès de l'offre sur la demande. Presque du jour au lendemain, les producteurs n'ont plus trouvé d'acheteurs en face d'eux. Les stocks de matières premières étaient reconstitués, à supposer même que la spéculation ne les eût pas enfilés à l'excès. Quant aux clients de détail, ils ne pouvaient plus suivre la hausse constante des prix, décidément excessive. Comme, vers le même moment, la dépréciation des changes européens battait son plein, les diverses monnaies nationales perdaient leur pouvoir d'achat vis-à-vis des pays à change non avéré. Une crise d'une nouvelle espèce commençait : c'était celle du vendeur.

Par un phénomène singulier, elle a frappé surtout les pays que la guerre avait enrichis, ceux dont la monnaie avait le moins souffert. Et cela s'explique, en somme, parce que le change porte en lui-même les remèdes contre ses propres excès. Le pays à change déprécié en arrive assez rapidement à ne plus pouvoir acheter à l'étranger : c'est trop cher. Mais, par contre, la facilité d'exporter s'accroît pour lui. S'il est, par hasard, bien outillé industriellement, comme l'Allemagne (dont la guerre a laissé les usines intactes), il devient le plus redoutable des concurrents. Quant au pays à change sain, il achète au dehors avec la plus grande facilité tous les produits possibles : que n'a-t-on pas actuellement en Europe avec des dollars et même avec des livres ? C'est fort agréable pour les Américains et les Anglais individuellement, mais c'est fatal pour l'industrie américaine ou anglaise qui, non seulement ne peut plus exporter, mais se voit concurrencée jusque sur son propre marché.

On s'aperçoit donc depuis deux ans que le monde est divisé en deux catégories de pays, les uns, trop riches, qui peuvent acheter tout ce qu'ils veulent mais ne peuvent pas vendre, et les autres, trop pauvres, qui vendent facilement mais ne peuvent pas acheter. Cette division en compartiments est une cause profonde et durable de crise. Y a-t-il surproduction ? Non, si l'on se trouvait en présence d'une humanité normale ayant son pouvoir habituel de consommation. Oui, en réalité, parce qu'on se trouve en présence d'une humanité partiellement ruinée par la guerre et dont le *standard of life*, dans de nombreux pays, a certainement décliné. Avec une Europe centrale bouleversée, avec une Russie entièrement séparée du reste du monde, comment écouler sainement les produits d'une grande industrie internationale que les dix dernières années, loin de diminuer, ont plutôt accrue ?

Au lendemain de l'armistice, les Etats-Unis et l'Angleterre ils devaient contribuer au relèvement matériel de l'Europe et en premier lieu à celui des Alliés continentaux. C'est leur intérêt, car, en fin de compte, les riches ne profitent pas de la misère des pauvres. Depuis lors, l'Angleterre a changé son point de vue. Mais elle se fait peut-être illusion sur la possibilité de dénouer rapidement la crise mondiale qui sevit ; pour que celle-ci se liquide, il ne faut rien moins que la convalescence de l'Europe.

André Siegfried,
professeur à l'Ecole
des Sciences politiques.

Délégation Apostolique

A la nouvelle d'une dépêche de Civiltà, lui un onçant que son frère, Mgr Dolci, est gravement malade, Mgr le délégué apostolique est parti, hier, précipitamment par l'Express, pour l'Italie.

Traduttore...

Sous la rubrique « En quelques lignes », nous avons annoncé hier que le « représentant kénaliste à Belgrade est arrivé en cette ville ». Le *Terdjuman*, hier soir, reproduisant en première page cette nouvelle, publiait en tête de sa première colonne et en gros caractères que « le Bosphore annonçait l'arrivée en notre ville du représentant nommé à Belgrade par le gouvernement d'Angora ».

Nous priions simplement le *Terdjuman* de bien vouloir traduire plus fidèlement nos informations puisqu'aussi bien il nous fait souvent cet honneur,

La question d'Orient

Rome, 21. A. T. I. — Les nouvelles qui parviennent d'Athènes sont très peu précises quant aux intentions des dirigeants d'Athènes au sujet de la paix orientale.

L'Agence d'Athènes dit que l'on ne connaît pas encore les résultats précis des tractations directes qui eurent lieu cette dernière semaine entre le cabinet d'Athènes, d'une part, et les chanceries européennes, d'autre part.

A ce propos, la presse italienne se montre sceptique. Elle relève que le point de vue grec ne saurait être discuté à fond par les cabinets alliés entre eux que lorsque ces derniers auront connu définitivement les intentions des kénalistes.

Le document actuellement le plus intéressant est constitué par la suggestion française concernant la revision du traité de Sèvres. La France y consent bien mais sous certaines garanties qui cependant présentent des difficultés qui ne pourront être surmontées qu'après un échange de vues laborieux.

Patriarcat œcuménique

Au cours de sa séance de mardi, le Saint-Synode du Phanar, sur la proposition de S. S. le Patriarche œcuménique, a approuvé la nomination du métropolite de Nicée comme douzième membre du St-Synode, au siège vacant depuis le décès du titulaire Mgr Dorotheos, ex-locum-tenens.

Les métropolités d'Amassia et de Verria ont été chargés d'élaborer la réponse à la lettre de l'archevêque de Belgrade au sujet de la reconstitution du Patriarcat serbe, décidée en principe.

Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens, accompagné de sa suite, s'est rendu hier, dans l'après-midi au Phanar et a rendu visite à S. S. le Patriarche œcuménique. De grands honneurs ont été rendus au chef de la nation arménienne qui s'est longuement entretenu avec Mgr Métélis des questions à l'ordre du jour.

S. S. Métélis s'est rendu dans la matinée d'hier au haut-commissariat de Serbie, accompagné du métropolite de Nicée, et a fait visite à M. Chapponitch, haut-commissaire.

Une grande fête chez le général Charpy

Au moment où nous écrivons ces lignes, la fête bat son plein, fé de sa même éléance et de haute distinction. Le général Charpy a eu une fort heureuse idée d'inviter dans cette demeure qui fut jadis le foyer de tant d'intrigues allemandes sous l'omnipotence d'Enver, tout ce qui compte à Pera pour une fête où s'est affirmée une fois de plus l'esprit français de bon ton et de saine gaieté, si opposé à la lourdeur de la fameuse *Kullur*.

Les salons avaient été très artistiquement aménagés. On voyait que partout avait présidé une main experte et habile. L'éclairage électrique avait surtout été bien aménagé, notamment dans la salle où a été représenté avec un remarquable brio une très spirituelle revue locale en trois actes de MM. Edouard Campan et Roger Lavalette. Cette revue intitulée *S.O.E. Ohé !!! Ohé !!!* donne en trois actes, où le rire ne le cède qu'à l'esprit, des tableaux admirablement brochés de la vie locale.

Le premier acte se passe au Palais Paço où le capitaine Grandorge (le compère de la Revue) a installé ses bureaux pour pouvoir travailler plus à l'aise à la revue que précisément lui demande le général Charpy. Un journaliste Gargousse et un dessinateur Poupardin, tous deux rôtis, fournissent l'occasion au capitaine Grandorge de trouver les collaborateurs qui le recherchent pour sa revue. Une série d'arrestations plus amusantes les uns que les autres donnent matière à des scènes fort bien écrites et tout aussi remarquablement jouées. Mais d'ailleurs comment raconter tout le sujet de cette revue. Cela se voit avec plaisir mais ne se raconte pas.

Le second acte se passe au bureau du *Palmipède*, un confrère local que chacun se désignait aussitôt. Les journalistes sont assez malmenés dans cette revue, ont très innocemment, et nos confrères mis en cause et nous mêmes aussi dans le *Bosphore*, ne pouvons qu'en rire de bon cœur.

Le troisième acte est la suite de l'*Antidote*, le fameux roman de Pierre Benoit. La belle Antinea a des nostalgies de Paris. On le comprend.

Tous les interprètes ont été à la hauteur de leur rôle. Le capitaine R. Toulorge a été un compère admirable, cependant que MM. R. Lavalette et E. Campan, les auteurs et également interprètes de l'œuvre, ont fait, le premier, un excellent journaliste de profession (et pour cause) et le second un dessinateur d'occasion dont le talent est très grand, si l'on doit en juger par les diverses caricatures des légumes.

de notre haute société que l'on fit défiler devant les yeux amusés du public. Tous y passèrent, depuis le général Pellé et le général Charpy jusqu'à M. Ledoux et M. Monge, le député de la nation.

Au second acte, la tirade en jolis vers de Pierre Lhermite a bien été l'une des parties des plus intéressantes de la Revue. Le Dr C. Grand-Claude qui avait admirablement bien le physique de l'emploi a déclamé de sa voix grave qui le faisait ressembler à une véritable apparition du compagnon de Godefroy de Bouillon, ainsi que portait sa carte, cette longue tirade qui faisait penser à Rostand et à Cyrano de Bergerac. Les points qu'il adressait à la plupart des notables de notre colonie, n'ont certainement indisposé personne. Tous ont dû en rire, car c'était bien dit et vraiment sans aucune méchanceté. Des éloges sans réserves sont dues à toutes les dames qui ont participé à la revue, notamment à Mme Picard, la présidente infatigable (sans ironie) des œuvres de Péra, à Mme Chatelet, une téléphoniste dactylo très réussie, à Mme Laver, que Mme Gaultier a certainement voulu être. Mme Laver nous chanta d'une très belle voix des couplets fort adroitement tournés sur la... question d'Orient.

Au 3ème acte, Mme Valadier dansa d'un pas adroit et d'un rythme heureux une danse merveilleuse. Des compliments spéciaux sont d'ailleurs dus à tout le corps de ballet où Miles Vibert et Chatelet ont fait oublier un moment les meilleures danseuses du ballet russe des Petits-Champs.

M. R. Maurel fut au premier et au second acte, très bien dans le personnage du brigadier Pedebidon, et au 3ème dans celui du marseillais *Le Mesge*. Mme Campan fut une Antinea justifiant entièrement la réputation de l'héroïne de Pierre Benoit et pouvant soutenir la comparaison avec la Zapierkowska qui créa le rôle au cinéma. Il faut louer tout le monde, car nous avons rarement vu des amateurs interpréter avec autant d'aisance et de bonheur, des rôles assez difficiles et qui auraient tenté des professionnels.

Citons le capitaine Blanc, dans le rôle de M. Le Goff, on, pardon, dans celui du directeur du *Palmipède*, le lieutenant R. Martin-ngo, dans celui de journaliste, compère de M. Gargousse, Mme Campan avant reparu au 2ème acte, dans le rôle d'Yvonne Mirval que tout Péra avait récemment applaudi au Nouveau Théâtre.

Notons aussi le *Tableau persan* du 3ème acte, monté par Mme R-bout qui nous donnait l'illusion d'assister à une scène des *Mille et une Nuits*. Les danses avaient été régies par Mme

Valadier. L'orchestre était dirigé par M. Giaccardi, cependant que le jeune M. Gravina se trouvait au piano.

Les décors avaient été brossés par M. Chanteranne avec beaucoup de goût et d'originalité.

Bref, ce fut fort bien, admirablement réglé, plus admirablement interprété. La fête s'est prolongée très tard dans la nuit. Les privilégiés qui y ont assisté en conserveront le meilleur souvenir.

Madame et le général Charpy ont fait à leurs nombreux invités les honneurs de leur home avec cette grâce et ce charme qui les caractérisent. On était vite chez soi sans gêne, le général ayant pour chacun le mot qui plait de la plus heureuse façon.

François Psalty

Greco et Arméniens

Les Arméniens de Panderma et du village Arménochori ont procédé à une collecte devant servir à l'achat de différents cadeaux destinés à l'armée hellénique.

La collecte à Panderma a rapporté 10 436 drachmes et 4 504 s. Arménochori. Le tout soit 15,000 drachmes a été remis au commandant militaire de Panderma, par le métropolite de Panderma, Balikesser et environs.

LA RUSSIE ROUGE

La participation du capital étranger au relèvement de l'agriculture

Le commissaire du peuple à l'agriculture Iakovenko a fait les déclarations suivantes, au cours d'une interview : « Le capital étranger pourra participer au relèvement de l'agriculture russe, soit par



KRASSINE

Délégué commercial en Europe

le moyen des concessions, soit par le moyen des emprunts. Le plan d'emprunt s'est fixé comme tâche principale le rétablissement du système d'irrigation, spécialement dans le Turkestan, la création d'un système d'irrigation dans les territoires de la Volga, la construction d'élevateurs et des chambres de réfrigération. Ces questions sont extraordinairement importantes, car ce n'est pas avec des céréales que nous pouvons concurrencer l'Amérique sur le marché mondial, mais avec des produits de l'élevage et de la culture agronomique technique, pour l'exportation desquels il nous faut construire un nombre considérable de magasins de dépôt et de chambres de réfrigération. On se propose également de créer un fonds de semences, de rétablir le matériel agricole, de reconstituer le cheptel, d'augmenter nos engrais, qui nous sera facile, parce que nous possédons les plus importants dépôts de phosphate du monde entier. Nous avons également, dans notre plan d'emprunt, prévu la lutte contre les rongeurs, le rétablissement de notre industrie agricole : distilleries d'eau-de-vie, plantations de betteraves, fabrication de conserves, etc. En ce qui concerne les concessions agraires, nous prévoyons des concessions de forêts en Sibirie, dans la Russie du nord, sur la côte de la Mer Noire, des concessions de colonisation, des concessions d'amélioration, qui s'occupent de travaux d'irrigation et d'assèchement des concessions de stations électriques pour la création d'usines électriques, des concessions pour l'amélioration du cheptel, etc., etc.

L'Eglise et les affamés

Berlin, 21. A. T. I. — Les journaux berlinois publient nombre de lettres de divers sujets russes, appartenant à l'Eglise orthodoxe et par lesquelles ils demandent énergiquement que tous les bijoux et les objets de valeur se trouvant dans les Eglises orthodoxes soient vendus et le produit utilisé en faveur des affamés de la région de Volga.

L'évêque de Nijinowgorod a publié dans la presse locale un appel déclarant que tous les trésors des Eglises doivent immédiatement être transformés en argent pour sauvegarder, tant que faire se peut, les sinistres du nord de la Russie.

Selon les appréciations des journaux bien informés, si tous les objets de valeur se trouvant dans les Eglises étaient liquidés, les fonds qui en résulteraient pourraient suffire pendant deux années au ravitaillement des affamés.

L'attitude des experts alliés

Paris, 21. T. H. R. — On annonce que les experts seraient d'accord sur la for-

LES MATINALES

Un grand journal anglais demandait récemment à ses lecteurs quels étaient ceux d'entre eux qui pouvaient se dire parfaitement heureux. Il y eut — et c'est tout naturel — fort peu de réponses. Tant il est vrai que l'homme n'est jamais complètement satisfait de son sort, même quand, de par sa fortune et sa situation sociale, il semble être placé au rang des privilégiés de ce monde.

Un seul citoyen britannique se déclara être enchanté de sa destinée et parfaitement heureux, tant et si bien qu'un reporter du journal ne manqua pas d'aller l'interviewer. Quelle ne fut pas sa surprise en trouvant cet « heureux mortel » dans l'exercice de ses fonctions : balayeur de rue !

— Depuis plus de trente ans, dit-il, j'exerce mon métier bien modeste de balayeur dans ce même quartier. Je n'ai jamais eu un seul jour de maladie. Orphelin de bonne heure, j'ai dû travailler très jeune pour vivre, car je ne me connais pas du tout de famille. Et je ne me rappelle pas ces années sans tristesse. Mon rêve était de trouver un emploi stable et tranquille. J'ai trop connu la misère pour ne pas apprécier tous les avantages que me procure aujourd'hui mon humble fonction. Quoi qu'il arrive maintenant, je suis à l'abri du besoin, puisque notre administration, qui nous accorde une retraite, assure en même temps le sort de ses vieux serviteurs.

Il en est — poursuivait le sage prolétaire — qui rêvent d'existence large, d'opulence, de richesse, moi, je n'ai jamais été ambitieux et je puis dire que, depuis plus de trente ans, je travaille avec le plus grand plaisir. Je balaye méthodiquement mes ruisseaux et j'y trouve de l'agrément. Quand je suis fatigué, je m'assieds sur le trottoir, je fume ma pipe, ma fidèle pipe qui ne me quitte jamais, et je regarde passer les gens, ces gens que je connais depuis de longues années, pour les avoir vus chaque jour, aux mêmes heures, allant à leurs affaires. Il en est que j'ai connus adolescents et qui sont actuellement des hommes ; d'autres, que j'ai connus dans la force de l'âge, s'acheminant vers la vieillesse.

Et le brave homme termina par cette confession que peu égrillard :

— Quand il pleut, je prends plaisir à regarder les molettes des jolies femmes...
VIDI II

NOS DÉPÊCHES

M. Sterghiadis à Athènes
Athènes, 21 février

M. Sterghiadis est arrivé aujourd'hui ici pour des affaires personnelles. Il aura néanmoins des entrevues avec les membres du gouvernement. (Bosphore)

Le prince André à Janina
Athènes, 21 février

On annonce que le prince André, nommé au commandement du 5e corps d'armée, part très prochainement pour Janina. (Bosphore)

Déclarations de M. Gounaris
Athènes, 21 février

M. Gounaris a déclaré à des journalistes à Londres qu'il était très satisfait des résultats de sa mission que chacun pourra apprécier quand la situation se sera éclaircie.

Le «Protévoussa», commentant ces déclarations, croit pouvoir en conclure que la guerre reprendra en Asie Mineure mais dans des conditions tout autres. (Bosphore)

Serbie et Roumanie

Les fiançailles du roi Alexandre

Bucarest, T.H.R. — Le roi Alexandre de Serbie est arrivé à Bucarest, accompagné de M. Pachitch, président du conseil, M. Nintchitch, ministre des affaires étrangères, et d'une nombreuse suite. Le souverain fut reçu à la gare par le roi, la famille royale, M. Bratiano, président du conseil, et les membres du gouvernement, ainsi que de nombreuses personnalités. Le cortège traversa la ville au milieu de acclamations.

Les fiançailles officielles auront lieu au palais Cotroceni.

Bucarest, 21. T.H.R. — Les fiançailles du roi Alexandre et de la princesse Marie de Roumanie furent célébrées lundi après-midi.

La crise ministérielle italienne

Rome, 21 T.H.R. — Le roi d'Italie conféra lundi matin successivement avec les anciens présidents du conseil Nitti et Sonnino, et avec le leader fasciste Mussolini, au sujet de la crise ministérielle.

Le Comité Britannique pour le secours aux réfugiés musulmans

La liste ci-dessous indique les noms de ceux qui ont souscrit directement au susdit Comité :

	Lstg.
S. E. the Right Honorable Sir Horace Rumbold Bart, K. C. M. G., M. V. O.	50.0
Lieut.-Général Sir Charles Harington K. C. B., D. S. O.	30.0
Major-Général Lord Edward Gleichen K. C. V. O. G. B., D. S. O.	3.0
L'Honorable Ameer Ali P. C.	175.0
Son Altesse le prince Djemaleddin Mahmoud	51.5
Lieutenant V. C. Holland	5.0
Messieurs Cox and Co.	10.0
Mrs M. Smith	5.0
M. C. Deans	1.1
Miss B. Waring	1.0
Mrs L. Cordingley	5.0
Le Comité	205.0
Le Comité s'engage également à souscrire Lstg. 350	541.9
	Ltgs
Mrs Bristol	5
M. le juge Linton Thorp	5
Colonel Shuttleworth C. B. E.	5
D. S. O.	25
The B. G. Sackville-West	10
Colonel Harene	5
Captain Peter D. S. O.	2
Dr Gates	100
Dr Clemow	5
Lieutenant Lord Porchester	5
M. and Mrs George Huntington	50
Mrs Ryan	5
Mrs Scobell	5
Mrs Dunlop	5
Mrs Baker	5
Mrs Woods	5
	242

Comité parlementaire d'études et d'action coloniales

Paris, 21 T.H.R. — Les parlementaires adhérents de l'Institut colonial français se réunirent pour déterminer les conditions dans lesquelles se poursuivra leur collaboration avec cette association. Ils se constituèrent en un comité parlementaire d'études et d'action coloniales.

Le bureau de ce comité fut ainsi composé : président, M. Georges Leygues, ancien président du conseil, député ; vice-présidents, MM. Doumergue, Bérenger, Raynaud, secrétaires Accambray, Candace.

Une suggestion par M. Benès, concernant l'attitude à adopter à l'égard des dirigeants de la Russie bolcheviste.

La reconnaissance «de jure» serait refusée. On proposerait aux Soviets un essai de collaboration économique avec l'Europe pour une période déterminée.

Les Soviets devraient préalablement restituer la propriété privée aux ayants droit. La question des dettes d'Etat serait examinée seulement et après l'expiration de la période d'essai de collaboration économique.

Avant la Conférence de Gènes

Paris, 21. T.H.R. — Questionné à la Chambre des Communes sur la date de l'ouverture de la conférence de Gènes, M. Lloyd George se borna à répondre que la date n'a pas encore été fixée et que la décision relève du gouvernement italien.

Le Temps croit savoir que dans les milieux politiques londoniens on se rend aux excellentes raisons du memorandum français, et on estime que la conférence ne pourra avoir lieu le 8 mars, et qu'il convient auparavant de préciser les questions à traiter.

Les dépêches d'agences signalent que l'attitude de la Petite Entente et de la Pologne en ce qui concerne la conférence de Gènes donna lieu à beaucoup de commentaires en Italie. On annonça qu'une réunion des représentants de ces puissances aura lieu à Belgrade le 22 février.

On fait remarquer que le représentant diplomatique de la Tchéco-Slovaquie à Rome a pressenti le gouvernement italien au sujet de la proposition d'ajournement de la conférence de Gènes, et que la Petite Entente paraît se ranger à l'opinion du gouvernement français.

La question turque ne sera pas discutée

Londres, 21. T.H.R. — M. Lloyd George a déclaré aux Communes que la question turque ne sera pas discutée à la conférence de Gènes.

Le Japon participera

Paris, 21. T.H.R. — On annonce officiellement de Tokyo que le gouvernement japonais a accepté l'invitation du gouvernement italien, et participera à la conférence de Gènes.

La Petite Entente à la conférence

Prague, 21. T.H.R. — Les délibérations préliminaires auront lieu à Belgrade qu'à la veille de la réunion de la conférence de Gènes.

Les conférences auxquelles assisteront les présidents du conseil de Yougoslavie, de Roumanie, de Tchécoslovaquie, et probablement aussi celui de la Pologne, auront à fixer les lignes directrices communes par rapport aux problèmes de Gènes.

L'Association des diplômés turcs des Universités et écoles de France

Sous le haut patronage de M. Millerand, président de la République Française et la présidence d'honneur du prince héritier Abdul Médjid effendi une association a été formée dans le but de contribuer au développement intellectuel et économique des Turcs, d'utiliser de la manière la plus rationnelle la culture et la connaissance des jeunes gens ayant achevé leurs études en France.

L'Association offrira ses services et fera tout ce qui sera en son pouvoir pour envoyer sous son patronage et sa surveillance aux institutions françaises les jeunes gens ayant terminé leurs études secondaires, afin qu'ils y développent leur instruction et acquièrent des connaissances pratiques.

Le conseil de direction est ainsi composé :

Président d'honneur : le prince Abdul Médjid effendi, héritier présomptif du trône.

Fondateur de l'Association : feu Rochad Fuad bey.

Secrétaire général : Le général Izzet Fuad pacha, sénateur. Osman bey, président honoraire de la cour de cassation, ancien élève du Lycée Louis le Grand et de la faculté de Droit.

Dr Loutfi bey, docteur en médecine, ancien élève de l'Ecole d'application du service de santé militaire du Val-de-Grâce, docteur en Droit de la Faculté de Paris, conseil général de Turquie.

Kenan bey, gendre du Sult n, ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole supérieure des mines de Paris, directeur général au ministère du commerce.

Abdul-Réouf bey, ancien St-Cyrien et élève de l'Ecole supérieure de guerre de Paris.

Fuad bey, ancien élève de l'Ecole supérieure des postes et télégraphes de Paris, commissaire du gouvernement auprès de la Société du Téléphone.

L. bibe bey, ancien élève de l'Ecole de Grignon, directeur de l'agriculture au ministère de l'agriculture.

Dr Galib Ata bey, Dr en médecine de la faculté de Montpellier, directeur d'hygiène à la direction générale de la santé.

La princesse Ayché sultane (fille d'Abdul-Hamid) ayant bien voulu accepter la présidence de la section des dames tur-

ques, le comité de direction qui sera également composé des dames de cette association est sur le point d'être élu.

Le comité actif est sur le point d'être formé. On en donnera ultérieurement la liste.

Un comité de patronage pour cette association qui s'est formée à Paris et se compose des ministres et d'éminentes personnalités scientifiques et littéraires ainsi que de sénateurs et de députés.

Le président de la République, M. Millerand a bien voulu accepter la présidence d'honneur de cette haute association.

Conditions requises pour être admis dans l'association.

1. — Membres actifs : Ils doivent présenter un diplôme d'une université française ou de l'une des écoles supérieures officiellement reconnues par l'Etat.

2. — Membres privilégiés : Ils doivent être de ceux qui, ayant autrefois fait leurs études en France, se sont assurés une situation distinguée en Turquie.

3. — Membres adhérents : Ils doivent être de ceux qui sans être allés en France, aiment la langue et la culture française, apprécient le progrès civique, ainsi que l'industrie et le commerce français.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Mme Baranowski ne recevra pas jusqu'à nouvel avis.

Conseil des ministres

Les ministres se sont réunis hier en conseil sous la présidence du grand vizir Tévrik pacha. D'importantes délibérations ont eu lieu au sujet des questions politiques à l'ordre du jour.

Conseil d'Etat

Le conseil d'Etat a rejeté le projet soumis par le ministère des finances concernant la création d'un ministère spécial qui engloberait toutes les directions générales, telles que postes et télégraphes, Sefaine, etc.

Le Bal de Galata

Le bal annuel de Galata, donné au profit des écoles de la communauté grecque, aura lieu samedi prochain, 25 février, au théâtre des Petits Champs. On sait que cette fête, parée et masquée, constitue l'événement de la saison et clôt d'élégante façon les réjouissances du Carnaval. Il réunira, cette année encore, comme tous les ans, une assistance nombreuse et promet de surpasser en succès tout ce que l'on sait de ce bal légendaire.

LES VOYANTES ne méritent pas le bûcher

C'est Mme Fraya qui le dit

Une calomnie lancée par un «jeteur de sort» vient de déterminer un drame en Gascogne. Et voilà la Ligue de Droits de l'Homme qui s'élève. Elle part en guerre contre les voyants, voyantes, chiromanciens, cartomanciens, graphologues, astrologues, manipulateurs de maro de café, marchands de fétiches et autres diseuses de bonne aventure. «Il faut», dit la Ligue, poursuivre ces exploitateurs de la superstition.

Une association, dont la vérité fut toujours la meilleure amie, tobera volontiers que nous lui disons ce que nous pensons véritablement, savoir qu'en l'occurrence elle exagère un peu. Sans doute, il importe de combattre l'erreur. Mais comment ? En répandant avec zèle son antidote. La Ligue s'y emploie d'ailleurs fort bien. Il n'est pas besoin de condamner au feu, ni même à des peines afflictives, des gens qui peuvent se tromper de bonne foi et, à tout prendre, apporter peut-être à l'humanité plus de soulagement que de peine.

C'est du moins ce qu'affirme Mme Fraya, la célèbre devineresse, chiromancienne et graphologue. Ce que dit cette femme aimable, et dont la grande force est de sympathie, vaut d'être entendu.

— Vraiment, on nous attaque ? On dit que nous sommes des menteuses ? Pour ma part, je suis profondément convaincue, je vous l'affirme, que la chiromancie et la graphologie sont de vraies sciences. Il n'y a pas deux mains paillardes dans le monde. Comment ne pas croire que chacune d'elles, par son aspect et ses lignes, originales, traduit l'individualité — c'est-à-dire le destin — de celui à qui elle appartient ? Et il en est de même de l'écriture, expression profonde de la personnalité.

— Laissons-là, voulez-vous, la vérité ou la fausseté de sciences occultes. Votre défense des devineresses n'en aura que plus de valeur.

— Eh bien ! Il me semble qu'il y a un rôle à remplir, par leur influence per-

sonnelle, un rôle de réconfort, de consolation, d'encouragement. Bien des gens qui viennent nous voir sont en état de crise. Ils sont désolés, désespérés, à tout le moins inquiets. Nous les éclairons sur eux-mêmes, nous les conseillons, nous leur faisons entrevoir des possibilités qu'ils n'avaient pas aperçues et ils sortent rassérénés.

« Non pas que nous prétendions leur faire éviter ou leur permettre de modifier leur destin. Il y a, entre notre vie extérieure et les événements une sorte d'harmonie — ou de désharmonie — prétablie. Mais la plupart des hommes sont mauvais juges de leurs propres capacités. Ils manquent de confiance en eux-mêmes, d'élan. Ils s'exagèrent la méchanceté des autres, les injustices du sort. Ils attendent Notre optimisme les éclaire et les rassure et je prétends, par exemple, qu'une jeune fille a intérêt à nous montrer quelques lignes de l'écriture de son fiancé : nous lui apprendrons à s'accommoder des qualités et des défauts de son futur mari.

« Ce n'est pas nous, vous le voyez bien, qui troublerions les ménages.

« Il se peut que quelques-unes d'entre nous soient après au gain. Mais cette cupidité les aveugle alors. Elles perdent vite cette lumière intérieure qui ne brille qu'au contact de la bonté.

« Les devineresses ne sont pas de méchantes femmes. Elles sont calomniées parce que certaines d'entre elles sont sans culture et sans éducation. Celles-là peuvent avoir trop de tendance à encourager l'appât de l'argent. Mais, dans notre « corporation », croyez-le, les bonnes gens sont plus nombreuses que les mauvaises.

« Et puis, après tout, ceux qui viennent nous voir ne viennent pas contre leur volonté. Si nous avons tant de consultants, c'est qu'on nous apprécie. »

Il nous a paru qu'il y avait quelque sagesse dans les paroles de Mme Fraya. Au surplus, nous journalistes, nous n'avons pas le droit d'être ingrats envers les voyantes.

Elles nous ont fourni tant de sujets d'articles.

G. M.

L'opérette à Péra

La troupe d'opérettes italienne Odette Marion a fait d'éclatants débuts, mardi soir, au Nouveau Théâtre, avec la Princesse de Czardas, qui a permis de présenter un ensemble fort homogène avec une somptuosité de mise en scène comme nous n'en avions pas vu à Péra depuis les fameuses tournées Lombardo.

L'orchestre, à la hauteur de sa tâche, a contribué au succès triomphal de cette première à laquelle on peut, sans crainte de se tromper, prédire d'aussi triomphants lendemains.

A louer la voix et le talent de Mile Cortez, de Mile Gargano, artistes pleines d'entrain et qui ont trouvé en M. Siddive un comique de tous points excellent. Une si belle comble jusqu'à l'asphyxie a manifesté par des applaudissements répétés et par des bis « classiques » sa joie et son enthousiasme.

Et quels jolis décors, quel luxe de costume, quel souci d'art dans les moindres détails ! Tout ce qu'il faut pour plaire à tout le monde.

P. S.

Le drame de Mayerling

ou LA MORT MYSTÉRIEUSE DU Prince Rodolphe d'Autriche

Idylle ébauchée à Constantinople, tragiquement dénouée aux environs de Vienne.

Lundi prochain au Ciné LUXEMBOURG.

Superfilm ZINGARI

avec l'Almirante Manzini A. NOELLI et CASSINI Lundi prochain au CINÉ PALACE

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LES COURSES DE CHEVAUX à Macrikeuy

Constantinople deviendra-t-elle une grande ville sportive ? Il faut le croire. Nous l'avons toujours prévu. Etant donné ses dons naturels, sa position exceptionnelle, l'importance et la diversité des colonies étrangères, etc.

Voilà que nous allons avoir des courses de chevaux et un vrai champ de courses à l'instar de ceux des grandes capitales.

Le Sipahi Odjahi en donnant le contrat pour cinquante ans a exigé la dépense d'une forte somme pour l'embellissement du champ de courses.

La Société du Champ de courses de Macrikeuy s'est aussitôt mise à la besogne et les travaux ont déjà commencé. Ces travaux ont été confiés à M. Farfan, ingénieur anglais.

La Société a parait-il derrière elle un appui énorme (capitaux, influences et surtout une grande expérience). Nous savons même que celle-ci ne se contenta pas de mettre le champ de courses en état, mais pour donner un élan aux courses fait venir des pur sang qui ont déjà en route pour fournir aux « racing men » les moyens de débiter sur le turf à des conditions avantageuses. Ces pur-sangs sont destinés à être distribués au prix coûtant. Ce sont tous des « maidens » c'est-à-dire des chevaux qui n'ont jamais gagné, et jeunes dont nul ne peut dire qui va être l'heureux propriétaire d'un nouveau « Flying Fox ».

La première réunion des courses aura lieu vers la fin mai. Il n'y aura pas de courses de pur sang ou d'arabes dotées de moins de Lstg. 200 de prix.

Par courtoisie de Messieurs N. Misrahi et Cie les bureaux de la Société du Champ de Courses de Macrikeuy sont temporairement installés dans leurs locaux de la rue de Péra, No 271.

Nous apprenons à la dernière minute que les pur sang ci-dessus mentionnés ont été déjà vendus et que la Société a donné l'ordre par télégramme en Angleterre pour qu'on lui en expédie encore un certain nombre qui arriveront très prochainement.

Un autre télégramme a été aussi envoyé en Egypte pour des chevaux arabes.

La Saison italienne au Nouveau Théâtre

Ce soir jeudi à 9 h. 30 la troupe italienne d'opérettes, et féeries Odette Marion donne la première représentation de La Rose de Siamboit, l'opérette en 3 actes de Leo Fall.

Décor et mise en scène conformes à la création à Vienne.

Demain vendredi en matinée à 2 h. 30 La Princesse des Dollars. En soirée La Pouppée, la charmante opérette d'André Dancin en 3 actes.

Dimanche en matinée à 2 h. 30 Lucressia première grande création pour les galas des lundis Mme de Thèbes (opérette de Lehar).

Les matinées de l'Opérette italienne

Comme nous l'avons annoncé la troupe italienne du Nouveau Théâtre donnera régulièrement des matinées tous les vendredis et dimanches à 2 h. 30 précises.

La série sera inaugurée demain vendredi par la Princesse de Czardas.

Union Française

Grand Bal annuel MASQUE ROUGE organisé par le professeur C. Papadimitratos, Samedi le 21 février à 9 h. p. m.

Diverses attractions originales. L'amusante danse nouvelle, création du professeur Papadimitratos. Jazz-band-Cotton.

Vente de billets No 117 Grand'Rue de Péra, Académie de Danse.

Garden Petits-Champs

SAMEDI 25

FEVRIER

dernier grand bal du Carnaval

Bal des Mille et une nuits

Décoration orientale féerique

Grand ballet russe de 40 personnes

L'AT ANTIDE

divertissement artistique

« LE PACHA S'AMUSE »

Entrée 150 Pirs. Loges 8 Lq

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
22 février 1922

tourna par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
67 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	653
Banque Ottomane	250
Livres Sterling	652
Francs Français	270
Livres Italiennes	146
Drachmes	125
Dollars	147
Lei Roumains	23 75
Mark	14 25
Couronnes Autrich.	0 85
Levas	30 25

COURS DES CHANGES

New-York	67 50
Londres	652
Paris	7 45
Genève	3 45
Rome	13 55
Athènes	143
Berlin	2500
Vienne	99
Sofia	22 75
Bucarest	1 76
Amsterdam	36
Prague	

ACTIONS

Anatolie 6 o/o	Ltq.	13 40
Assur. Génér. de Consol.		
Banq. Karaidin		
Banq. Imp. Ottomane		
Brasserie Reunies (actions)	36	
« (Bons)	23	
Ciments Réunis	18 50	
Dorcos (Eaux de)		
Drogue Centrale		
Hérakle		
Kassandria Ordinaire		
« Priv.		
Minoterie l'Union		
Régie des Tabacs		
Tramways		
« Jonissance		

Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS	
Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs	
« 1903	
« 1911	
Banq. N. de Grèce 1880	
« 1904 Ltq.	
« 1912	

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	72 50
Lots Turcs		8 70
Intérieur 5 o/o		11 25
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		9 80
« III		9
Eaux de Scutari 5 o/o		
Port Haïdar Pacha 5 o/o		
Quais de Consol. 4 o/o		18 50
Tunnel 5 o/o		4 90
Tramways 5 o/o		4 70
Electricité 5 o/o		4 65

La Bourse de Paris

Paris, 21. T.H.R. — L'amélioration constatée lundi dans les dispositions du marché se poursuit encore aujourd'hui. Tous les compartiments concourent à cette nouvelle orientation du marché.

En clôture, on est aussi plus ferme. Tous les groupes s'ouvrent en reprise sur les cours de lundi.

Le cours des valeurs étrangères

Une livre sterling vaut 950,000 roubles soviétiques, une couronne norvégienne 80,000 roubles.

En quelques lignes

— Djemal pacha, député de Sparta, a été nommé président de la commission de la défense nationale de l'assemblée nationale.

— Ghaleb pacha, ex-valet de Konia, nommé ministre à Bouhara se prépare à rejoindre son poste.

— New-York, 21. T.H.R. — Le dirigeable «Konia», acheté à l'Italie exposa à Norfolk (Virginia). On compte trente cinq morts.

— Londres, 21. T.H.R. — Lord Allenby, qui repartira mercredi pour l'Egypte, eut un dernier entretien avec M. Lloyd George. Il n'a voulu donner aucun renseignement sur la teneur des propositions du gouvernement anglais, mais il affirma qu'il était pleinement d'accord avec le cabinet britannique.

— Washington, 21. T.H.R. — La résolution votée par la Chambre des représentants a prorogé jusqu'au 30 juin 1923 la loi restreignant l'immigration.

— Tokio, 21. T.H.R. — La police a arrêté un Japonais inculpé d'avoir le 20 janvier tenté d'assassiner le prince Tokugawa, président de la Chambre des pairs.

— Madrid, 21. T.H.R. — Aujourd'hui a été officiellement inauguré le cercle anglo-américain.

Restaurant «EUROPE»

un des plus anciens restaurants à Constantinople existe depuis 1843 (Petite-Champs, passage D'Andria)
La meilleure cuisine européenne. Les prix réduits, soupes et plats de viande à 12 1/2 pts.
Deux salles bien installées
Pendant les dîners et souper ORCHESTRE
Propriétaire Volkoff.

MARTINI & ROSSI
TORINO

Dernière Heure

Une mission extraordinaire du cheikh Senoussi

Par décision du gouvernement d'Ankara le cheikh Senoussi qui se trouve en mission dans les vilayets orientaux sera envoyé à l'étranger muni de pouvoirs spéciaux pour la conclusion de certaines ententes et dans le but également d'éclairer l'opinion dans les pays qu'il aura à visiter, sur les objectifs kémalistes.

En Allemagne

Londres, 21. T.H.R. — Le Times annonce que le gouvernement britannique se prononce pour le maintien en Allemagne de la commission de contrôle international pour le désarmement.

Le Times énumère les diverses découvertes de dépôts clandestins d'armes en Allemagne.

Il constate que entre le 1 et le 23 décembre dernier 600 obusiers complets furent découverts dans l'usine Heidenau où ils étaient dissimulés grâce à la complicité du gouvernement.

Il ajoute que les preuves de mauvaise foi des Allemands à ce sujet pourraient être multipliées à l'infini.

Après avoir dénoncé les subterfuges allemands pour échapper au contrôle international, le Times conclut la nécessité impérieuse de continuer à surveiller les préparatifs allemands pour le rétablissement de la force armée du Rhin.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La question des detroits

Le *Tevhid* est d'avis que la question des detroits est la partie la plus épineuse des négociations entre la Turquie et les puissances européennes. Toutes les autres questions, indépendance politique, frontières nationales, droits des minorités, voire même l'indépendance économique seraient à la longue réglées. Or, se demande le journal, y a-t-il lieu de conclure que la solution de la question des detroits est impossible et que la situation actuelle est destinée à durer telle quelle et à laisser se prolonger l'état de guerre où l'on se trouve?

« Nous prétendons, répond le *Tevhid*, qu'il n'existe entre l'Europe et nous, aucun différend dont on ne puisse prévoir le règlement. Mais pour cela les parties adverses doivent être mises en état de formuler leur point de vue et de défendre clairement leur cause. C'est là le secret de la solution de tous les problèmes internationaux. Or la question des detroits est une question internationale puisque l'on est obligé quoiqu'on dise de tenir compte des conditions géographiques qui sans parler de la Turquie pour laquelle elles constituent une question vitale obligent les Etats riverains de la mer Noire, Bulgarie, Roumanie, Ukraine, Russie et même la Géorgie à s'y intéresser.

Or, il est dit à l'article 4 du pacte national que la ville de Constantinople, siège du califat et du gouvernement impérial, de même que le bassin de la Marmara, doit être à l'abri de toute surprise. Sous réserve de cette condition nous acceptons toute décision prise en commun par la Turquie et les Etats intéressés en ce qui concerne l'ouverture au commerce des detroits de la mer Noire et de la mer Egée.

« Donc, une formule ne saurait manquer d'être trouvée de part et d'autre si on fait preuve de bonne foi. Il suffit de considérer d'abord que l'on ne peut imaginer une Turquie sans Constantinople, ensuite que pour vivre, la Turquie a besoin de jouir d'une complète indépendance. Et c'est là tout ce que Youssef Kémal bey aura à exposer, sans réticences au cours de son voyage en Europe. »

Nous avons besoin d'une culture

Tel est le titre de l'éditorial que le *Peyam-Sabah* publie sous la signature d'Ali Kémal bey. C'est là, dit notre confrère turc, l'origine de tous les maux dont nous souffrons.

Dès la proclamation de la constitution, tous nos efforts auraient dû tendre à réorganiser l'instruction dans nos écoles primaires et supérieures. L'enseignement donné, n'avait plus rien de la culture orientale, sans que, d'autre part, la culture occidentale y ait été introduite. Nos lycées ne disposaient pas non plus des éléments nécessaires à l'étude des diverses sciences et il ne pouvait en être autrement si l'on considère les lacunes de notre langue et de nos livres.

Une réorganisation fondamentale était la condition sine qua non de notre salut. Or, il faut avouer que malheureusement on n'attacha, à cette question vitale, aucune importance. Ce ne sont point les canons ni les fusils qui sauvent une nation. Le salut ne lui peut venir que d'une culture solide et de la formation d'une élite intellectuelle.

Le droit de s'instruire

C'est également le besoin d'instruction qui préoccupe le *Djagmard*, mais à un tout autre point de vue. Il envisage l'instruction des orphelins et des émigrés qui restent en souffrance, les subsides étrangers étant venus à manquer.

Or, dit notre confrère, il est fort peu digne de s'en rapporter à des étrangers pour assurer l'instruction de la jeunesse arménienne dans les écoles de Constantinople. C'est là presque de la mendicité.

En principe l'instruction doit être gratuite et obligatoire. Nous savons que les dépenses sont très élevées et qu'une simple taxe pour l'instruction obligatoire ne saurait empêcher la perception d'un écolage. Mais a-t-on le droit d'exiger un pareil effort, quitte à les jeter sur le pavé s'ils ne peuvent le fournir, des enfants de ceux dont les foyers ont été détruits? Et ne pourrait-on pas ici-même recueillir les fonds nécessaires à l'entretien de ces écoliers nécessiteux?

Que font donc les œuvres de jeunesse de Scutari, Psamatia, Ortakoy, Coudapou, Macrikeuy, Harkey et autres, pour assurer à tous l'instruction? Nous insistons sur la nécessité absolue pour notre nation de ne point compter un seul enfant qui en soit privé.

Ce faisant nous avons conscience de ne point ouvrir la porte à de nouvelles charges. Les quelques sacrifices que l'on pourrait faire seraient largement compensés par les avantages inestimables qu'en recueillerait la patrie.

PRESSE GRECQUE

Nouveau facteur national

Le *Néologos* commente les informations émanant de Smyrne d'après lesquelles des efforts sont faits, dans la capitale de l'Ionie, en vue de l'organisation d'une lutte nationale, inégale peut-être mais en tout cas sacrée. Notre confrère fait remarquer que cette activité rappelle ce qui avait été fait jadis dans une autre grande ville grecque à une heure critique. Il émet les considérations suivantes:

« L'histoire, rapidement on l'emprunte selon la succession des événements, se répète. Si les noms ont varié, la mentalité qui inspire alors les aïeux et qui inspirera de nouveau les contemporains reste toujours la même, c'est le Pacte national du Grec envers la race, la solidarité des frères envers des frères, l'indéfectible nécessité de nous défendre pour vivre. S'il existe parmi nous des êtres ou des groupes ou des organisations vêtues, il y a cependant une classe d'hommes, la plus nombreuse sans doute, qui ne tolère ni humiliations, ni atteinte à son idéal.

A cette foule que l'intérêt ne fait pas mouvoir, qui ne tire pas sa force des passions politiques ni de l'ambition du pouvoir, cette classe sociale qui travaille, qui entretient la nation, inspire l'armée. Sacrifiés des hécatombes avec le sourire de la satisfaction patriotique, c'est elle qui s'est mise en mouvement avec la résolution de frapper et d'abattre l'imperte qui (censuré) étranglerait l'idéologie nationale.

Au Cercle Littéraire et Artistique

«L'AVARE»

Très jolie petite fête, mardi soir, au Théâtre d'hiver des Petits-Champs. Dédiée au Cercle artistique et littéraire de la jeunesse d'Orient entre de plein pied dans une brillante carrière. Un ban pour Madame Salacha, Desfontaines, l'infatigable présidente, à qui revient tout l'honneur de la représentation impeccable de ce chef-d'œuvre de Molière. Molière peut dormir tranquille on ne l'oubliera pas. Le général Pellé, Haut-Commissaire de France, qui patronnait la fête avait tenu à apporter personnellement l'encouragement de sa présence aux vaillants artistes de la troupe.

Assistance des mieux choisies, musique de C.O.C., chatoyance des lumières, tout a contribué au succès de la soirée. M. Salacha, qui n'est pas à son premier triomphe a incarné un Harpagon parfait. La scène finale de l'avant-dernier acte a été acclamée avec enthousiasme. Il était secondé par une toute charmante Prosine (Mme Mousse) qui a révélé un véritable talent scénique. Les jeunes gens l'auraient applaudi davantage — oh ! cer-

THÉÂTRE D'HIVER DES PETITS-CHAMPS

Direction J. Lehmann. — Dimanche 26 fév. 1922 à 5 h. 30 p.m. — Grande matinée à prix réduits

GRAND BALLET SALOME GRAND BALLET

Musique de Glazownoff

V. Zimine

Chef du Ballet

Mardi 28 Février à 9 h. 1/2

Location tous les jours aux guichets du Théâtre.

Dans le rôle de Salomé Mme Elise Gluck

Serge Nadedjine

Régisseur du Théâtre Impérial

Pour la dernière fois

Scheherazade, Stenika Razin, Salomé

J. Boutnikoff

Chef d'orchestre

Reprise des grands Ballets

CINZANO VERMOUTH

La belle et célèbre étoile
Almirante Manzini
paraîtra, à partir de lundi prochain, au CINE-PALACE dans ZILGARI.

Mme DE THEBE

Les véritables appareils «BOSCH» fabriqués à Stuttgart et réputés dans le monde entier porteront dorénavant le nom

«Robert Bosch»

et cette marque déposée

Remarquez bien le nom ROBERT BOSCH et cette marque déposée

Agent Dépositaire : Stamboul, Sultan Hamam Messadeti, No 20-21 Télép. Stamboul 615.

La vie drôle et la vie triste

Un Arsène Lupin local

Saviez-vous que sous le nom d'Eyoubli Haid, notre bonne ville comptait un Arsène Lupin dans ses murs? Comme son maître, la jusqu'ici dépitée la police bien qu'à diverses reprises on ait découvert ses traces et qu'après coup on se soit rendu compte qu'on avait eu affaire à lui, alors qu'il se présentait en public sous les atours d'un jeune marié au sous l'habit impeccable de l'homme du monde.

Le fait est que cet étrange individu arrive depuis belle lurette à vivre des deniers de ses concitoyens.

Sa dernière équipée a eu Scutari pour théâtre. Cette fois Haid renouant à ses mœurs aristocratiques a endossé la blouse blanche du mitron. Sous le nom de Veyssi il réussit à se faire embaucher au four de «Kizlar Aghassi» et peu après à prendre charge de la distribution du pain dans divers quartiers. Cela lui permit d'entrer en relations avec un grand nombre de familles.

— Je connais, affirma-t-il à celles-ci des parents d'officiers qui reçoivent des rations des denrées dont elles n'ont que faire. Elles les céderaient volontiers à des prix dérisoires. Voulez-vous en profiter? Que faut-il admettre en cela? La simplicité du stratagème ou la naïveté des victimes? Le fait est que les souscriptions affluent et dès que la somme fut assez rondelette, le dis-ant Veyssi annonça qu'il se rendait en ville pour prendre livraison des marchandises et les transporter à Scutari.

Ajoutons que les souscripteurs — qui attendent encore leurs denrées — se sont adressés à la justice. L'enquête a établi que Veyssi et Eyoubli Haid n'étaient qu'une seule et même personne. Le jugement rendu par défaut a condamné encore ce dernier à la restitution des montants encaissés, à six livres d'amende et à six mois de prison.

Cette sentence vient s'ajouter à la liste déjà longue de celles qui jusqu'ici demeurent inappliquées.

Les assassins de la rue Voïvoda

La cour criminelle a continué mardi le jugement des assassins de Mme Lévy. Interpellé au sujet des sommes en monnaies anglaises et françaises, ainsi que des bijoux découverts sur lui lors de son arrestation en Italie, Moïse Behar répliqua qu'il était un honnête homme, qu'il s'occupait de commerce et qu'en l'espèce il n'y avait pas lieu d'ajouter foi à tous les récits de journaux.

Le mari de la victime à qui les bijoux furent montrés déclara que ceux-ci ne lui appartenaient point.

Après quelques interrogatoires la séance a été ajournée pour la convocation des témoins cités par la défense.

Madame,

Pour votre jour de réception, ayez au salon sur la table des Chocolats surfin **CALEY**.

Vos invités en seront charmés.

LINGERIE ET TROUSSEAUX

Le rabais sur la lingerie continue toujours jusqu'à la fin du mois
Maison Stronguilo Frères
272. — Péra.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **GRAZ** partira samedi 25 fév. à 4 h. p.m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **REMO** partira dimanche 26 février à 10 h. a.m. pour Ineboli, Samos, Oudon, Kerasounde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau **ABBZIA** partira mardi 28 fév. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **DALMATIA** partira jeudi 2 mars à 4 h. p.m. pour Varna et Bourgas.

Le bateau **PALACKY** partira samedi 4 mars à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata. Mouhanné, Téléph. Péra 2197, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2430, à Stamboul, Messadeti Han, Tél. Stamboul 335.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Constantinza

Le paquebot poste **ANDROS** est attendu de Marseille partira le mardi 28 fév. à 3 h.p.m. des quais de Galata directement pour Constantinza acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

Navigati Pandeli Frères

Le paquebot rapide **EUSTRATIOS** de 2.000 tonnes, disposant de 150 couchettes en 1ère et 2ème classe, ainsi que de spacieux entreponts pour les passagers de 3ème classe, partira le vendredi 24 février à 4 h. p.m. pour Metelin, Smyrne, Chio, Rhodes, Alexandrie, Port Saïd, Jaffa, Beyrouth, Tripoli, Limassol et acceptant des passagers et des marchandises.

Pour renseignements complémentaires s'adresser à l'Agence Crespin, Galata Merkez Rihim han, rez-de-chaussée No 8. Téléph. Péra 2585.

Byron Steamship Co. Ltd. London

Le s/s **MAID OF ATHENS** tonnes 3.000 provenant de Constantinza arrive en notre port le vendredi 24 février et partira mardi 28 art. directement pour LONDRES acceptant des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Byron Steamship Co Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3210-3241.

Le vapeur **APOSTOLOS D.** de 1000 tonnes sous pavillon hellène part à la fin de ce mois pour Sébastopol, Theodosia et Novorossisk acceptant des marchandises et passagers. S'adresser à la Eastern Co. of Transport and Insurance Ltd., Galata, Cité Française No 17-20. Tél. P. 2949.

AVIS

La Société des Tramways

Malgré les divers avis qui ont successivement paru dans la presse locale informant le public que les Sociétés de Tramways, d'Electricité et du Tunnel ne disposent plus d'aucun emploi vacant — tant en ce qui concerne les employés que les ouvriers — les demandes d'emploi et les recommandations en faveur de postulants ne cessent d'affluer à la Direction de ces Sociétés.

On est donc de nouveau prié de ne plus adresser de demandes de ce genre aux susdites Sociétés, attendu qu'il ne pourra y être donné aucune suite.

ENFIN!

Sont arrivés de Vladivostok les attendus et renommés caviars russes rouges (brick) de qualité aussi excellente que les caviars noirs et qui sont en vente en gros chez M. TH. GHICADIS (Touloun Giomrouk 36, Stamboul) Tél. 347, et en détail chez tous les épiceries de notre ville.

Chemin de fer d'Anatolie

Haïdar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'étend actuellement sur les parcours Haïdar-Pacha à Yaremndja sera repris aussi sur le tronçon de Yaremndja à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremndja contre paiement des taxes y afférentes et acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens, messageries, marchandises, bestiaux/expédiés en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaremndja, et en port dit, de Yaremndja à la station de destination.

L'oraire des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haïdar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit.

Train mixte 1004	
Haïdar-Pacha-Ada-Bazar	
Haïdar-Pacha départ	9. —
Pendik (arriv.)	9.45
(départ)	5.55
Touzla	départ 10.17
Guezézé	« 10.50
Dil-Iskélissi	« 11.11
Tavchandjil	« 11.21
Héréké	« 11.41
Yaremndja	(arrivée) 12. —
(départ)	12.30
Dérindjé	départ 12.50
Ismidt	(arrivée) 13.14
(départ)	13.45
Buyuk-Derb.	« 14.30
Sabandja	« 15.10
Arifé	« 15.30
Ada-Bazar	arrivée 15.50
Train mixte 1003	
Ada-Bazar-Haïdar-Pacha	
Ada-Bazar départ	9. —
Arifé	« 9.25
Sabandja	« 9.52
Buyuk-Derb.	« 10.25
Ismidt	(arrivée) 10.55
(départ)	11.25
Dérindjé	départ 11.43
Yaremndja	(arrivée) 12. —
(départ)	12.30
Héréké	départ 12.59
Tavchandjil	« 13.10
Dil-Iskélissi	« 13.25
Guezézé	« 14.05
Touzla	« 14.24
Pendik	(arrivée) 14.45
(départ)	15. —
Haïdar-Pacha	arrivée 15.45

VENTE du surplus des marchandises appartenant

au Gouvernement Britannique

Par ordre du C.O.O. de Constantinople

Des offres sont acceptées pour l'achat d'un grand stock de Téléphones et matériel téléphonique, Equipements et habillements se trouvant aux

Dépôts d'Ordonnance de

Tophané :

Les offres doivent être faites le Mercredi 8 Mars 1922 avant midi, chaque offre devant être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10 o/o de la valeur de l'offre et remis séparément à l'offre.

Les offres doivent être faites en livres turques pour les lots tels que vus dans les dépôts.

Les droits de douane sont à la charge de l'acheteur.

Pour de plus amples renseignements et pour le libellé de l'offre s'adresser à

**L'Officier chargé des ventes
au DEPOT D'ORDONNANCE
de TOPHANÉ
à Constantinople**
entre 8 heures 30 a. m.
et midi et demi

JEAN SOFIANOS

Marchand tailleur

PERA, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison.
Coupe anglaise et américaine gantant le corps. Travail soigné.
Prix raisonnable et réduit.

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance
au Pirée

Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicalotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 295. Adjudication définitive du samedi, 25 février 1922, sous pli fermé.

Au dépôt de la direction générale de police : 1 moteur de machine.

Au dépôt du Saradjhané : 1 moteur électrique No 76719 de 5 chevaux, 1 machine usagée destinée au travail de sellerie, 10,000 gourdons en verre.

Au dépôt de matériaux de construction de Sultan-Ahmed : 1 moteur monocylindrique, 1 moteur électrique, 600 kilos de vis en fer de dimensions diverses.

A l'Atelier de réparations d'Aivan-Seraï : 3 moteurs monocylindriques de 60 chevaux marque Benz No 3948, 3956 et 3952 enfermés dans des caisses. Des offres sont acceptées pour chaque moteur séparément ou pour tous les trois.

Au dépôt de Suleymanli : 2 vieux moteurs de fabrique.

A l'Atelier de constructions d'Oun-Capan : 500 marteaux de marteau, 2100 marteaux de taille de pierre, 20,500 kilos de houille d'Aghatchli, avec débris dans les baraquas en bois de Silihdar Agha.

Dans la prairie de Buyukderé : 69,000 kilos de rails de chemin de fer.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 1,099 kilos d'aiguilles usagées.

Au magasin de la commission des ventes : 36,594 boutons de jaquettes en os couleur kaki, 530,286 boutons de gilets en os, couleur kaki.

A l'imprimerie militaire : 26,000 kilos de papier pour couverture de couleurs et dimensions diverses.

No 296. Adjudication définitive du lundi 27 février 1922 sous pli fermé

60 machines pour nettoyer et concasser l'orge et réduire le maïs en grains à vendre par pièce ou à la fois, 80 pièces d'acier sous forme de roue à vendre par kilo, 8 bidons galvanisés de dimensions diverses, 42 planches de 3m,50 de long, 0m,30 de large et 0m,08 d'épaisseur, 700 kilos d'acier spécial (taban démiri), 2 bascules mobiles de 250 et 300 kilos, 500 kilos de tiges plomb, rondes et plates, 126 poids divers en bronze, 3 balances de comptoir en bronze, 4 machines pour courber la tôle ou le fil de fer, 4 établis en bois de menuiserie dont 3 usagés et à l'état de neuf, 63 pétrins, 200 rais de voiture, 500 grilles de carrosserie, 12 bureaux, 1 établi en fer pour menuiserie avec outils de menuiserie, 37 harnais de portefaix, 1 dépôt de pétrole avec robinet, d'une capacité de 2500 kilos, 2 téhékis en fer servant au passage du bois l'un de 200 et l'autre de 250 kilos, 2 coffres en fer marques « Lion » et « Cylindre ».

Les susdites marchandises se trouvent à la minoterie d'Oun-Capan.

No 297. Des garnitures en fer pour semelles, des moules pour confection de gâteaux, des vases et des assiettes, se trouvant au dépôt de la commission de ventes à Bayazid, seront mis en vente sur place le samedi 25 février à 11 heures.

No 298. 20 voitures de fumier se trouvant sur le terrain des écuries incendiées, derrière la Manufacture de la Régie à Djoubali, seront mis en vente sur place le samedi 25 février à 10 heures.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central : GENES

SUCCESSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samouan.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GENES. Les plus grandes fabriques

de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et

tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique

de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Stel-

one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

BANCO DI ROMA

Société Anonyme -- Cap. 150 millions

238 filiales en Italie et à l'étranger

Siège Social et Direction Centrale

Rome

Toutes les opérations de Banque

Change et Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 314

Entrepôts, de transit. Scutari, Sirkedji

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

STATIONS	TRAINS											
	No 4	No 100	No 6	No 1052	No 8	No 10	No 12	No 14	No 16	No 18		
	Pass.	Mixt.	Pass.	Mixt.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.		
	H. M.	H. M.	H. M.	P. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.		
Pont Karakoy	dép. 7 25	8 20	10 -	11 05	11 05	13 0	15 10	16 50	18 25			
HAÏDAR PACHA	arr. 7 50	8 50	10 25	11 2	11 25	14 10	16 00	17 05	18 45			
Kizil Zorak	dép. 8 05	9 -	10 35	11 40	11 40	14 15	16 05	17 20	18 50			
Bifurcation	" 8 18	" 10 45	" 11 49	14 24	16 24	17 29	18 59					
Gheuz Tepé	" 8 25	" 10 52	" 11 56	14 28	16 28	17 33	19 03					
Erenkoy	" 8 29	" 10 56	" 12 04	14 39	16 39	17 40	19 10					
Soudié	" 8 33	" 10 59	" 12 08	14 43	16 43	17 44	19 14					
Bostandjik	" 8 37	9 25	11 05	12 11	14 47	16 49	17 51	19 18				
Maltépé	" 8 47	9 35	11 13	12 17	14 57	16 59	18 04	19 23				
Poste R. D. klm. 16.6	" 8 54	" 11 22	" 12 28	" 15 1	17 10	18 15	" 19 32					
Kartal	arr. 9 00	9 50	12 48	15 1	17 18	18 23	19 43					
PENDIK	dép. 10 -	10 09	13 08	15 1	17 18	18 24	19 53					
Poste C. B. klm. 28.6	" 10 16	10 26	13 25	15 1	17 24	18 31						
Poste G. A. klm. 31.0	" 10 26	10 35	13 35	15 1	17 33	18 40						
Touza	" 10 35	10 45	13 44	15 1	17 42	18 49						
Guezh	" 10 45	10 55	13 54	15 1	17 51	18 58						
Dil Isklessi	" 11 11	11 21	14 20	15 1	18 17	19 24						
Tavchandji	" 11 21	11 31	14 30	15 1	18 27	19 34						
Héréké	" 11 41	11 51	14 50	15 1	18 47	19 54						
Yaremaja	arr. 12 -	12 10	15 0	15 1	18 57	20 04						
Dérindé	dép. 12 50	13 00	15 50	15 1	19 07	20 14						
ISMID	arr. 13 14	13 24	16 14	15 1	19 31	20 38						
Byuk Derbend	dép. 13 43	13 53	16 43	15 1	19 55	21 02						
Sabandja	" 14 30	14 40	17 30	15 1	20 42	21 49						
ARIFIE	" 15 15	15 25	18 15	15 1	21 27	22 34						
ADA-BAZAR	" 15 50	16 00	18 50	15 1	22 02	23 09						

STATIONS		TRAINS											
		No 3	No 5	No 7	No 9	No 11	No 1004	No 1053	No 13	No 15	No 17		
		Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Mixt.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.		
		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.		
DA-BAZAR	dép.						9 00						
RIFIE	"						9 20						
abandja	"						9 20						
yuk Derbend							10 20						
SMID	arr.						10 50						
Arindja	dép.						11 20						
Arindja	arr.						11 40						
Arindja	dép.						12 00						
Arindja							12 30						
Arindja							12 50						
Arindja							13 10						
Arindja							13 20						
Arindja							14 00						
Arindja							14 20						
Arindja							14 30						
Arindja							14 40						
Arindja							15 00						
Arindja							15 10						
Arindja							15 20						
Arindja							15 30						
Arindja							15 40						
Arindja							15 50						
Arindja							16 00						
Arindja							16 10						
Arindja							16 20						
Arindja							16 30						
Arindja							16 40						
Arindja							16 50						
Arindja							17 00						
Arindja							17 10						
Arindja							17 20						
Arindja							17 30						
Arindja							17 40						
Arindja							17 50						
Arindja							18 00						
Arindja							18 10						
Arindja							18 20						
Arindja							18 30						
Arindja							18 40						
Arindja							18 50						
Arindja							19 00						
Arindja							19 10						
Arindja							19 20						
Arindja							19 30						
Arindja							19 40						
Arindja							19 50						
Arindja							20 00						
Arindja							20 10						
Arindja							20 20						
Arindja							20 30						
Arindja							20 40						
Arindja							20 50						
Arindja							21 00						
Arindja							21 10						
Arindja							21 20						
Arindja							21 30						
Arindja							21 40						
Arindja							21 50						
Arindja							22 00						
Arindja							22 10						
Arindja							22 20						
Arindja							22 30						
Arindja							22 40						
Arindja							22 50						
Arindja							23 00						
Arindja							23 10						
Arindja							23 20						
Arindja							23 30						
Arindja							23 40						
Arindja							23 50						
Arindja							24 00						
Arindja							24 10						
Arindja							24 20						
Arindja							24 30						
Arindja							24 40						
Arindja							24 50						
Arindja							25 00						
Arindja							25 10						
Arindja							25 20						
Arindja							25 30						
Arindja							25 40						
Arindja							25 50						
Arindja							26 00						
Arindja							26 10						
Arindja							26 20						
Arindja							26 30						
Arindja							26 40						
Arindja							26 50						
Arindja							27 00						
Arindja							27 10						
Arindja							27 20						
Arindja							27 30						
Arindja							27 40						
Arindja							27 50						
Arindja							28 00						
Arindja							28 10						
Arindja							28 20						
Arindja							28 30						
Arindja							28 40						
Arindja							28 50						
Arindja							29 00						
Arindja							29 10						
Arindja							29 20						
Arindja							29 30						
Arindja							29 40						
Arindja							29 50						
Arindja							30 00						
Arindja							30 10						
Arindja							30 20						
Arindja							30 30						
Arindja							30 40						
Arindja							30 50						
Arindja							31 00						
Arindja							31 10						
Arindja							31 20						
Arindja							31 30						
Arindja							31 40						
Arindja							31 50						
Arindja							32 00						
Arindja							32 10						
Arindja							32 20						
Arindja							32 30						
Arindja							32 40						
Arindja							32 50						
Arindja							33 00						
Arindja							33 10						
Arindja							33 20						
Arindja							33 30						
Arindja							33 40						
Arindja							33 50						
Arindja							34 00						
Arindja							34 10						
Arindja							34 20						
Arindja							34 30						
Arindja							34 40						
Arindja							34 50						
Arindja							35 00						
Arindja							35 10						
Arindja							35 20						
Arindja							35 30						
Arindja							35 40						
Arindja							35 50						
Arindja							36 00						
Arindja							36 10						
Arindja							36 20						
Arindja							36 30						
Arindja							36 40						
Arindja							36 50						
Arindja							37 00						
Arindja							37 10						
Arindja							37 20						
Arindja							37 30						
Arindja							37 40						
Arindja							37 50						
Arindja							38 00						
Arindja							38 10						
Arindja							38 20						
Arindja							38 30						
Arindja							38 40						
Arindja							38 50						
Arindja							39 00						
Arindja							39 10						
Arindja							39 20						
Arindja							39 30						
Arindja							39 40						
Arindja							39 50						
Arindja							40 00						
Arindja							40 10						
Arindja							40 20						
Arindja							40 30						
Arindja							40 40						
Arindja							40 50						
Arindja													